



Le Conflit des générations

Corinne Ocana-Dorado

***C'**est bien difficile de parler de soi !
On ne sait jamais trop ce qui doit transpirer.
Rien que d'y penser, quel terrible désarroi !
Il faut pourtant à l'épreuve se résigner.
Non ? Dire ceci ? Ce n'est pas de bon aloi !
Ni cela, car tu vas beaucoup les ennuyer !
Enfin, bon, eh bien, voilà, sept lettres, c'est moi.*

Contact : pocanadorado@free.fr

Illustration : Sophie Léta

Le soir tombait sur le royaume des contes du temps passé. C'était l'heure où les ombres s'allongent quand le ciel devient violet. Là-bas, près du grand lac scintillant, les libellules hâtaient leur vol gracieux dans les roseaux. Le champ de marguerites venait de clore ses pétales sur la tribu Poucette quand la grenouille verte, posée sur un nénuphar, le vit sortir du bois.

— Sûrement, pensa-t-elle, c'est un loup énoooooorme, hideux, bavant de cruauté, les yeux jaunes, étincelants de haine.

Elle plongea.

La lune, excédée, haussa les épaules et leva les yeux dans son ciel étoilé ! Ce n'était qu'un joli petit loup, une boule de poils et de chagrin, traînant derrière lui le poids des générations passées. Il s'assit près de la rivière et, la tête dans les pattes, poussa un énorme soupir.

La grenouille souleva sa feuille épaisse et signala sa verte présence :

— Eh ben dis-donc, mon gros loup, ça n'a pas l'air d'aller bien fort ?

— Nan, ça va pas du tout ! Qui tu es, toi ?

— Rainette, reine de la nuit ! Et toi, tu es ?

— Lupus, le petit loup du grand méchant loup, roi des rate-tout !

— Voyons, Lupus, mon ami, tu te vantes ! Tu es un jeune loup, raisonna la verdoyante monarque, et...

— Ouais, ouais ! Je sais ! Un lou-ou-oup et je dois hurler avec les loups et je dois manger comme un loup parce que je dois avoir une faim de loup, et gnagnagna, et gnagnagna... ! Mais je ne sais pas faire tout ça, moi, et maintenant je ne peux plus rentrer à la maison....

— Et pourquoi donc ? croassa Rainette la verdâtre curieuse.

— Ben c'est à cause de Papy Loup, il est furieux... Tu comprends, il voudrait que j'aie hurler avec les loups, mais moi, quand j'entends crier « Au loup ! », j'ai peur ! Lui, c'est sûr, c'est quelqu'un, il l'a mangée, la mère-grand avec ses grandes dents ! Mais aujourd'hui, la grand-mère, c'est le chaperon rouge ! Ah ! je peux toujours la tirer, la chevillette et la bobinette, elle est pas folle, la vieille ! Le coup, elle le connaît, ça risque pas de marcher encore !

— C'est vrai, t'es connu comme le loup blanc, t'as pas de chance ! constata Rainette, vert pomme.

— Mon grand-oncle Igor, celui qui avait gobé le canard de Prokofiev, il venait juste de sortir du parc zoologique...